

Littérature

Les écrivains de
l'Indochine / No 80 :

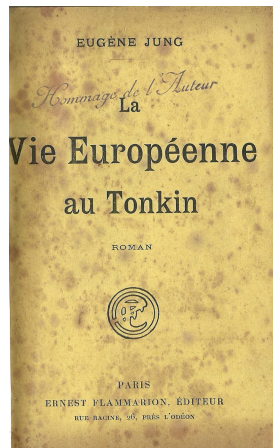
Eugène JUNG
1863 - ?
2/ Le pamphlétaire

Pour le deuxième volet de son oeuvre indochinoise, Eugène Jung va cette fois-ci nous présenter '*La Vie Européenne au Tonkin*' dans un roman paru en 1901 et surtout nous présenter une féroce critique de la société coloniale française de Hanoï.

Nommé Vice-Résident du Tonkin en 1895, il vit au contact de cette communauté qu'il ne supporte pas.

C'est à l'occasion d'un grand bal au Gouvernement général que le héros du roman, le riche et séduisant René de Nersan retrouve son ami d'enfance perdu de vue, Lucien Bertol, vice-résident. Suivront, au détour des salons et pistes de bal, d'étonnants et cruels portraits des Hanoïens d'alors. Regroupés en trois corps bien distincts, les fonctionnaires, les militaires et les colons ne se mélangent guère. Jung est dur pour les premiers qu'il connaît bien : '*leurs ambitions, leurs convoitises, leurs vilénies se montrent à la colonie dans leur plus triste réalité, augmentées encore par la fièvre d'arriver à tout prix, soit à la fortune, soit aux honneurs*'. Mis en confiance par Bertol, l'un des leurs, ils n'hésitent pas à faire part à Nersan de leur animosité pour les colons : '*Quelle plaie que ces gens là, qui me créent toutes sortes de difficultés*' se lamente un résident de province. '*Sans eux, avec mes seuls mandarins et nha-qués, que je serais heureux*'...

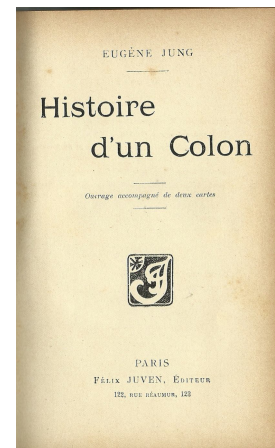
Les jeunes gens se rapprochent du bal. '*Les toilettes sont jolies et fraîches. La coquetterie, même au Tonkin, ne perd jamais ses droits*'. Pour Jung, il y a trop de luxe à Hanoï, ou plutôt trop de faux luxe. '*La vie n'est large qu'à l'extérieur. Tous*



veulent paraître, aller au théâtre, aux bals, avoir les plus beaux vêtements'. Et Jung de nous présenter sans pudeur, la femme européenne du Tonkin :

'La maîtresse de maison ne s'occupe plus de son intérieur. Le mari va au café. Les notes restent en souffrance chez les fournisseurs. Le beau rêve a une fin. Pour faire face aux besoins qu'elles se sont créés, beaucoup de femmes écoutent les flirts, les provoquent et y succombent'. Pour illustrer son propos, Bertol montre à son ami l'épouse de Dutrec, un fonctionnaire : '*Son costume ressemble à une volée de canaris*' remarque Nersan. —*Elle porte les couleurs de son mari*', répond Bertol en riant.

Heureusement, les deux jeunes gens croisent bientôt deux ravissantes jeunes filles blondes et fraîches. Bertol présente à son ami les deux soeurs Ismar, dont le père est un collègue. Nersan est amusé par l'allure vive et la conversation enjouée d'Alice, l'aînée. Mais Bertol le met rapidement en garde : '*la mère veut être la première partout, fait la chasse aux maris et surtout aux porte-feuilles bien remplis*'. Un peu plus loin, c'est une autre jeune fille qu'ils vont rencontrer, Jeanne Dargelès. Celle-ci, timide et réservée, n'a pas l'habitude des salons et des flirts. Ses parents, sont de braves gens, '*bons et serviables, négociants sérieux et vieux tonkinois*'. Ils accueillent chaleureusement les deux jeunes gens. Et la fête continue, le champagne coule à flots et les flirts s'accroissent, sous l'oeil indifférent des maris assoupis. Tout cela finira par un mariage, mais pas celui auquel on pense.



Troisième volet du tryptique, '*l'Histoire d'un colon*' qui paraît en 1903, n'est pas un roman, mais la triste expérience vécue par l'auteur. Jung en 1895, décide de prendre un congé sans solde et de devenir à son tour colon. Il va décrire année par année ses espoirs et ses déceptions. Témoin du conflit permanent qui oppose l'administration qui coûte cher, au colon laissé sans appui, il dénoncera le manque de coopération des fonctionnaires coloniaux : rien pour les petits colons, tout pour les grosses sociétés. Et l'administration judiciaire elle-aussi, qui en cas de conflit avec la main-d'oeuvre locale, donne toujours raison au '*nhaqué*'. Et puis le climat, les intempéries, les mauvaises récoltes ou encore ce café qui ne veut pas pousser au Tonkin. Pourquoi les agronomes ne nous avaient-ils pas prévenus ? Cette '*Histoire d'un Colon*', c'est la lamentable histoire d'un échec.

Eugène Jung rentre en France, démissionne de l'administration en 1900 et se présente comme un farouche opposant à la politique indochinoise dispendieuse de Paul Doumer. Il rédige alors de nombreux textes où il expose ses vues sur l'avenir économique de l'Indochine. Homme de plusieurs vies, il écrit cinq pièces de théâtre, puis, au terme d'un étonnant parcours, va rédiger jusqu'en 1933 de nombreux ouvrages sur l'Islam et les politiques musulmanes.

François Doré.
Librairie du Siam et des
Colonies.